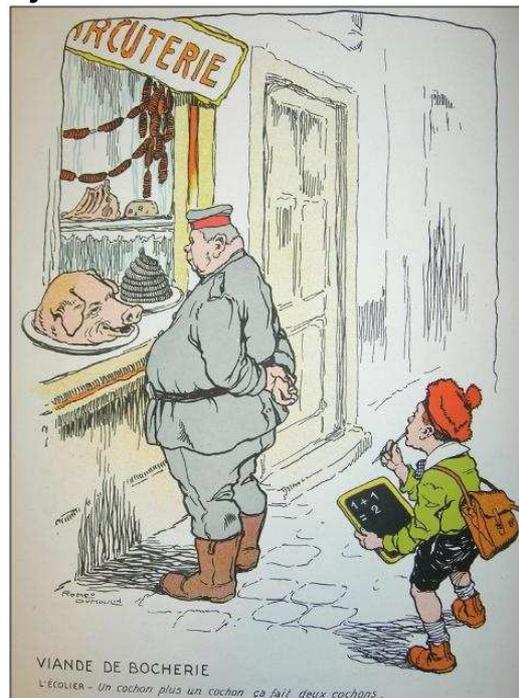


Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **Cinquante mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917) du

## MERCREDI 21 MARS 1917

Les communes du « *Grand Bruxelles* » ont décidé d'élever des porcs et d'ouvrir dans l'agglomération des magasins où les bêtes abattues seront débitées à des prix inférieurs à ceux des charcuteries. Il y a longtemps déjà que la province du Luxembourg est entrée dans cette voie et l'expérience a été favorable.

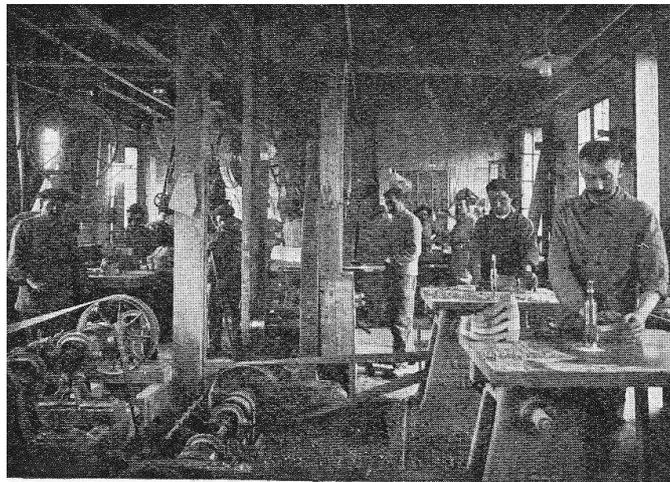
Les porcs abattus dans le pays sont, paraît-il, dans la proportion de 90%, sacrifiés au profit exclusif de l'Allemagne. On serait tenté d'admettre ce chiffre à voir les quantités formidables de lard, de saindoux, de saucissons et de jambons qui sortent chaque jour de certaines charcuteries du



centre de Bruxelles et sont dirigées vers les gares pour être expédiées en Allemagne. On n'imagine pas le nombre de magasins nouveaux qui se sont ouverts à Bruxelles et où l'on ne débite que des «*delicatessen*». C'est surtout l'argent des Allemands qui les fait vivre. De véritables fortunes ont été réalisées dans ce commerce depuis la guerre.

C'est entre la place Saintelette, le quai de Willebroeck et l'allée Verte, que sera installée la porcherie intercommunale créée par la ville de Bruxelles. D'autres seront aménagées dans les faubourgs. On compte y engraisser deux mille porcs ; le lard qui se vend actuellement quinze francs le kilog, pourra être cédé à raison de six francs par les magasins communaux.

La ville de Bruxelles a également acheté un stock important de chaussures, ainsi que de grandes quantités de cuir. Elle compte créer à l'intention de ses administrés un vaste atelier de réparations de chaussures.



Fabrication de semelles de galoches  
dans les ateliers des « Meuneries Bruxelloises ».

### Note de Bernard GOORDEN.

La photo provient (page 247) de « **Le vêtement – Le chauffage** », qui constitue le chapitre XVI (deuxième partie, pages 246-251) de **La Belgique et la Guerre** (volume 1 : **La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** (XI-386 pages + 8 hors-texte) de Georges Rency (Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2<sup>ème</sup> édition) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20VELEMENTS%20CHAUFFAGE%20BELGIQUE%20ET%20GUERRE%20T1%20pp246-251.pdf>